

Modiano a la mémoire qui flanche

• Lettres ouvertes par Raphaël Sorin • J'ai croisé, place Saint-Sulpice, le sillage d'un individu de grande taille, à l'allure de héron triste ou d'albatros rêveur. Il me fit aussi penser à l'Homme qui marche de Giacometti, une figure de...

Sur Libération.fr

Sur le web avec
YAHOO! search



> Edition digitale (PDF)

> Archives

> Libé sur netvibes

> Libémobile

ACTUALITÉ LIBÉVILLES CULTURE INTERACTIF LIBÉLABO REBONDS LIBÉMAG VOUS SERVICES ECRANS NEXT RSS

Culture

Versailles remercie ses mécènes

Expo. Un parcours intimiste célèbre le centenaire de l'association des amis du château.

VINCENT NOCE
QUOTIDIEN : lundi 29 octobre 2007

0 réaction

Le coffret à bijoux de Marie Antoinette, au décor délicat de plaques de porcelaine ; Diane, tous seins dehors, ébahie par le beau berger Endymion, en biscuit de Sèvres ; de la vaisselle «bleu céleste» de Louis XV ; son bureau à cylindre... Cent œuvres d'art sont exposées à Versailles jusqu'au 18 novembre dans un parcours intimiste, pour célébrer le centenaire de l'association des amis du château, qui ont contribué à leur retour.

«Résurrection». La Révolution avait dispersé le mobilier aux enchères. Depuis, on parlait régulièrement de raser ce symbole honni de la monarchie. L'association se forma sur l'émotion d'un reportage paru le 3 novembre 1907 dans l'*Echo de Paris* décrivant des bâtiments envahis par les ordures et les squatters. Un grand conservateur, Pierre de Nolhac, s'était engagé dans la «résurrection» des lieux, proposant de lui redonner son aspect royal.

A sa naissance, l'association comptait 700 noms, dans lesquels la proportion de particules était élevée. Cela reste assez vrai, mais elle rassemble aujourd'hui 6 000 amoureux de Versailles, qui acquièrent, pour leur cotisation, le droit de donner du temps et de l'argent au château et de recevoir une revue - qui n'est pas d'une folle gaieté. Cette résurrection d'une association tombée à 400 membres est le fait d'Olivier de Rohan, qui, arrivé en 1987, introduisit quelques mœurs républicaines - comme de supprimer les parrainages pour les adhésions. Chef d'entreprise, choisi «parce qu'il avait un nom suffisamment connu dans l'histoire de France», il y alla comme à la guerre, ouvrit l'association au mécénat, en s'appuyant sur la générosité de personnalités comme Henry Racamier ou les époux Pinault, et en impulsant une association sœur aux Etats-Unis. En 1945, c'est Rockefeller qui sauva Versailles de la ruine.

Avantage en nature. Olivier de Rohan put mesurer l'amour tout relatif que l'administration porte aux initiatives citoyennes. Il dut batailler des années contre le fisc, qui voulait supprimer l'entrée gratuite du château pour les membres de l'association, comme avantage en nature indu. Il fallut quatorze ans pour obtenir que la société des amis fût acceptée au conseil d'administration. Celle du Louvre ne bénéficie toujours pas de ce privilège. Quand le ministère de la Culture tient des colloques sur le mécénat, il ne pense jamais à inviter les sociétés d'amis des musées, qui sont pourtant les premiers mécènes en France.

Dans la même rubrique

- > L'image s'enracine
- > Turin, capitale du théâtre
- > La Birmanie croquée et chroniquée
- > Roger Parry gagne à être connu
- > Molière au long cours

Du même auteur

- > Musées à l'œil pour attirer les jeunes
- > Le Brun dans toutes ses nuances
- > Imbroglia autour du «Pouce»
- > Salades autour d'une nature morte

Archives

- > Consultez nos articles depuis 1994

Liens sponsorisés

Partez en Vacances

- > Promotion Voyage
- > Sejour Guadeloup
- > Idée Week End
- > Vol pas Chèr

Se détendre

- > DVD Vierge
- > Affiche
- > Acheter CD
- > Acheter Jeu Video

Newsletter

Inscrivez-vous

Votre e-mail :

ok

Publicité



Les blogs culture

Lettres ouvertes

Modiano a la mémoire qui flanche

J'ai croisé, place Saint-Sulpice, le sillage d'un individu de grande taille, à l'allure de héron triste ou d'albatros rêveur. Il me fit aussi penser à l'Homme qui marche de Giacometti, une figure de l'homme moderne, errant sans but, à la... > Lire la suite

Lundi 29 octobre 2007 - 07:48

Bobines

Les paparazzis révent-ils de stars électriques